

# Plan du district de conservation du patrimoine Wilbrod-Laurier



Avril 2015

## Plan du district de conservation du patrimoine Wilbrod-Laurier

### 1.0 Contexte

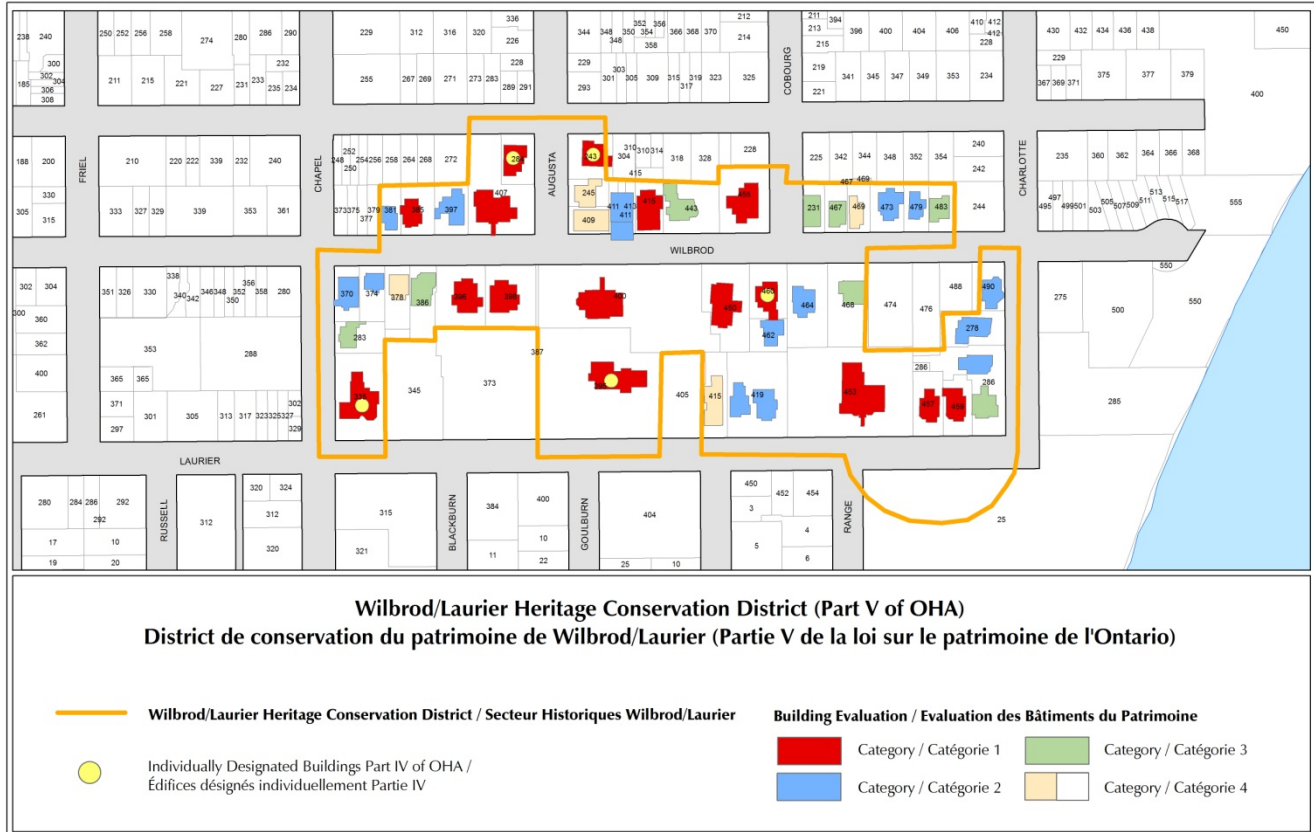
Le district Wilbrod-Laurier a été désigné district de conservation du patrimoine (DCP) en 1982 par l'ancienne Ville d'Ottawa en raison de sa valeur sur le plan du patrimoine culturel. Il s'agit d'un des premiers districts désignés, tant en Ontario qu'à Ottawa. Au moment de la désignation, aucun plan de gestion du district de conservation du patrimoine ni aucune désignation du caractère patrimonial n'avaient été adoptés par le Conseil. C'est pourquoi la gestion des changements dans ce district au cours des 30 dernières années a été menée au cas par cas, en faisant appel à des pratiques exemplaires en matière de conservation du patrimoine.

Les changements apportés en 2005 à la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* ont permis aux municipalités d'adopter des plans de district de conservation du patrimoine par règlement municipal pour faciliter la gestion des changements dans les DCP. Dans le cas des DCP existants, un plan de gestion peut être adopté en adoptant un nouveau règlement municipal s'il ne modifie pas leurs limites ou leur désignation.

En 2007, la Ville d'Ottawa a amorcé l'étude patrimoniale de la Côte-de-Sable afin d'évaluer tous les bâtiments du secteur à l'étude et de proposer des mécanismes pour protéger et améliorer le caractère patrimonial du quartier. Cette étude a entre autres permis de créer des plans de DCP pour les cinq districts existants dans le secteur à l'étude. Le présent document constitue le plan de gestion du DCP Wilbrod-Laurier.

### 2.0 Limites

Les limites du DCP Wilbrod-Laurier sont irrégulières; cependant, elles s'étendent surtout entre le sud de la rue Wilbrod et le nord de l'avenue Laurier et entre la rue Chapel, à l'ouest, et la rue Charlotte, à l'est. Une petite partie du parc Strathcona est également comprise dans les limites de ce DCP. La carte ci-dessous en indique les limites exactes :



### 3.0 Cadre stratégique

Le DCP Wilbrod-Laurier est régi par des politiques municipales et provinciales, dont la partie V de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, le Plan officiel de la Ville d'Ottawa et la Déclaration de principes provinciale (DPP).

#### *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*

La *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* (« la Loi ») régleme la protection du patrimoine culturel de la province. Toute propriété officiellement protégée en vertu de la Loi est une propriété « désignée ». Aux termes du paragraphe 41.1 (2) de la Loi, une municipalité peut adopter un règlement municipal promulguant un plan de DCP pour tous les districts désignés avant 2005.

#### Plan officiel de la Ville d'Ottawa

Le paragraphe 2.5.5 du Plan officiel de la Ville d'Ottawa encadre la protection des ressources du patrimoine culturel de la ville. La politique 2.5.5 (2) stipule que :

Les bâtiments, les constructions, les lieux et les paysages individuels faisant partie du patrimoine culturel seront désignés propriétés à valeur patrimoniale culturelle en vertu de la partie IV de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*. Des groupes de bâtiments, de paysages du patrimoine culturel et de secteurs de la ville seront désignés districts de conservation du patrimoine en vertu de la partie V de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.

Le DCP Wilbrod-Laurier a été désigné par le Conseil municipal en 1982. Le présent document vise à améliorer la protection du DCP existant en mettant en œuvre un plan de DCP pour encadrer les changements dans le district.

#### Déclaration de principes provinciale de 2014

La Déclaration de principes provinciale (DPP), publiée aux termes de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, vise à fournir aux municipalités de l'Ontario des directives liées à la planification et à l'aménagement du territoire. L'article 2.6 de la partie V de la DPP encadre la protection des ressources du patrimoine culturel. Cet article stipule que :

- les ressources du patrimoine bâti d'importance et les paysages du patrimoine culturel d'importance sont conservés;
- les offices d'aménagement ne doivent pas autoriser l'aménagement ou la modification d'emplacements sur des terres adjacentes à des biens patrimoniaux, sauf si les aménagements ou les modifications projetés ont été évalués et que des données probantes indiquent que les caractéristiques patrimoniales seront conservées.

## 4.0 Plan de district de conservation du patrimoine

Aux termes du paragraphe 41.1 (5) de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*, un plan de DCP comprend un énoncé des objectifs, une déclaration qui explique la valeur du district sur le plan du patrimoine culturel, une description des attributs patrimoniaux du district, des énoncés de principes, des lignes directrices et des modalités qui permettent de réaliser les objectifs fixés et de gérer les changements ainsi qu'une description des transformations mineures qui peuvent être effectuées sans permis.

### 4.1 Énoncé des objectifs

Les objectifs de ce plan sont les suivants :

- répertorier et décrire la valeur du patrimoine culturel et les caractéristiques patrimoniales du DCP;
- promouvoir la conservation et la restauration permanentes des bâtiments ayant une valeur sur le plan du patrimoine culturel dans le DCP;
- encadrer la gestion des changements projetés dans le DCP.

#### 4.2 Désignation du caractère patrimonial du District de conservation du patrimoine Wilbrod-Laurier

Le DCP Wilbrod-Laurier est un secteur résidentiel situé dans le quartier Côte-de-Sable qui a été désigné pour sa valeur sur le plan du patrimoine culturel en vertu de la partie V de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* par la Ville d'Ottawa par le règlement municipal 307-82 et modifié par le règlement municipal 262-83. Les limites du district sont irrégulières, mais elles s'étendent surtout le long de la rue Wilbrod et de l'avenue Laurier entre les rues Chapel et Charlotte. Sont également comprises deux propriétés au sud de la rue Stewart ainsi que la fontaine du parc Strathcona et son aménagement paysager, au sud de l'avenue Laurier.

##### Valeur sur le plan du patrimoine culturel

Le DCP Wilbrod-Laurier doit sa valeur sur le plan du patrimoine culturel à son rôle dans l'aménagement de la Côte-de-Sable aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il est important en raison de ses liens avec l'établissement d'Ottawa comme capitale nationale, de la richesse de son caractère architectural et des éminents citoyens qui ont été nombreux à y habiter.

À l'origine, le DCP Wilbrod-Laurier faisait partie des terres concédées par le colonel John By au lieutenant René-Leonard Besserer en 1828. Besserer est mort subitement après la concession des terres, dont a hérité son frère, Louis Besserer, ancien combattant de la guerre de 1812 et homme d'affaires de Québec. Louis Besserer s'est installé à Ottawa dans les années 1830 pour aménager son domaine. Ces terres ont d'abord été subdivisées au début de 1834 par l'agent de Besserer, William Stewart, qui a dessiné le plan des rues du domaine. L'aménagement a progressé lentement jusqu'après la désignation d'Ottawa comme capitale du Canada en 1857. L'afflux d'élus et de fonctionnaires après la construction des édifices du Parlement en 1865 a ouvert la voie à la transformation de la Côte-de-Sable. Ce quartier initialement peu peuplé situé à la lisière de la ville est ainsi devenu un quartier résidentiel prisé par la classe moyenne supérieure.

Le DCP Wilbrod-Laurier est un excellent exemple de quartier résidentiel de classe moyenne supérieure de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne son réseau routier historique, le nombre régulier de maisons par lot, les grands retraits de cour avant et les rues bordées d'arbres. Ce DCP présente un mélange de styles architecturaux, dont les styles néo-gothique, Second Empire, néo-reine-Anne, néo-Tudor et édouardien classique, tous populaires pendant la période d'aménagement des années 1870 jusqu'aux années 1920. Certains des édifices les plus grands et les plus sophistiqués de Côte-de-Sable sont situés dans ce DCP, y compris Stadacona Hall, qui montre bien que les lots destinés aux « villas » étaient grands et qui représente le caractère historique de ce quartier du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le DCP Wilbord-Laurier est important pour ses liens avec le développement de Côte-de-Sable en tant que quartier de la classe moyenne supérieure où résidaient de nombreux élus et hauts fonctionnaires. Plusieurs premiers ministres ont habité ce DCP, notamment sir John A. Macdonald, sir Wilfrid Laurier, William Lyon Mackenzie King et Lester B. Pearson.

### Description des caractéristiques patrimoniales

Les caractéristiques patrimoniales suivantes témoignent de la valeur patrimoniale du DCP Wilbrod-Laurier; il s'agit d'un exemple des premiers aménagements résidentiels de la Côte-de-Sable :

- ensemble varié de styles architecturaux, dont les styles néo-reine-Anne, néo-gothique, édouardien classique et d'inspiration italienne;
- prédominance des maisons individuelles non attenantes;
- prédominance des bâtiments à deux ou trois étages;
- utilisation uniforme de matériaux de construction comme les briques de couleur rouge et chamois, le calcaire et le bois;
- vérandas et grandes galeries avant, couvertes et ouvertes;
- grandes cours avant agrémentées de buissons, d'arbres ou de clôtures basses;
- retraits de cours latérales uniformes donnant de la place entre les bâtiments
- réseau routier et plans cadastraux historiques;
- arbres de rue matures à feuilles caduques et accotements situés entre la bordure et la rue, à certains endroits;
- grandes « villas », dont Stadacona Hall, au 395, avenue Laurier Est, les 400 et 407, rue Wilbrod, et le 453, avenue Laurier Est;
- fontaine Strathcona et aménagement paysager, au sommet d'une colline du parc Strathcona.

### 4.3 Lignes directrices sur la gestion

Le DCP Wilbrod-Laurier est désigné depuis 1982 et a conservé l'essentiel de sa structure historique. Les lignes directrices de gestion visent non seulement à conserver la structure historique, mais aussi à gérer les changements qui sont inévitables dans le DCP. Ces lignes directrices appartiennent à quatre groupes :

1. lignes directrices relatives aux bâtiments des catégories 1, 2 et 3;
2. lignes directrices relatives aux bâtiments de la catégorie 4;
3. lignes directrices relatives aux aménagements intercalaires;
4. lignes directrices relatives au paysage de rue et au domaine public.

Les lignes directrices relatives aux bâtiments de la catégorie 1, 2 ou 3 favorisent la conservation des bâtiments historiques existants et encadrent les modifications et la construction d'annexes aux bâtiments historiques. Les lignes directrices relatives aux bâtiments de la catégorie 4 encadrent les modifications et la démolition des bâtiments qui ne contribuent pas à la valeur patrimoniale du DCP.

Il n'existe actuellement aucun terrain vague dans le DCP Wilbrod-Laurier; on pourrait toutefois créer des terrains vagues en démolissant des bâtiments qui ne contribuent pas à la valeur patrimoniale, ou encore s'ils sont détruits par un incendie ou une catastrophe naturelle. Les lignes directrices relatives aux aménagements intercalaires visent à encadrer les nouveaux aménagements dans le DCP ou les nouvelles constructions sur les terrains laissés vacants dans l'éventualité où un bâtiment historique est détruit par un incendie ou une catastrophe naturelle..

Enfin, le paysage de rue de la rue Wilbrod et de l'avenue Laurier est important dans la définition du caractère patrimonial du DCP. Les lignes directrices relatives au paysage urbain et au domaine public encadrent les modifications et les améliorations apportées à ces secteurs.

#### Conseils techniques

La Ville d'Ottawa a adopté en 2008 les *Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada* de Parcs Canada, qui seront appliquées de concert avec les lignes directrices du présent document.

Le lecteur peut consulter en ligne des conseils techniques supplémentaires relatifs aux projets de restauration dans les fiches sur la conservation de l'United States National Parks Service qui comprennent des mémoires pratiques sur différents aspects de la restauration (dont la maçonnerie, la menuiserie et la ferronnerie).

Le personnel de la Section du patrimoine peut aussi donner des conseils et des avis sur certains projets.

### Évaluation des bâtiments

On a établi l'inventaire de tous les bâtiments du DCP et attribué une note à chaque bâtiment. Voici les intervalles de notes dans chaque catégorie :

- Catégorie 1 : de 70 à 100 points;
- Catégorie 2 : de 55 à 69 points;
- Catégorie 3 : de 40 à 54 points;
- Catégorie 4 : de 0 à 39 points.

## **4.4 Lignes directrices relatives aux bâtiments des catégories 1, 2 et 3**

Les bâtiments de catégorie 1, 2 ou 3 sont considérés comme des bâtiments qui contribuent à la valeur patrimoniale du district et dont la conservation est essentielle au maintien du caractère global du DCP.

### **4.4.1 Directives générales**

1. L'entretien régulier des bâtiments qui contribuent à la valeur patrimoniale du district est fortement recommandé pour éviter la détérioration des caractéristiques patrimoniales. Il s'agit du moyen le plus économique de préserver le caractère patrimonial.
2. Il est préférable de réparer et de restaurer les caractéristiques patrimoniales, plutôt que de les remplacer.

### **4.4.2 Démolition et déménagement**

1. On ne favorise généralement pas la démolition des bâtiments contributifs.
2. Toute demande de démolition visant des bâtiments du DCP doit être accompagnée de plans pour le remplacement du bâtiment.
3. Si un projet de démolition est approuvé, le bâtiment doit être enregistré auprès de la direction du personnel de la Ville affecté à la planification du patrimoine, et l'information doit être versée aux Archives de la Ville d'Ottawa. De plus, la



récupération des matériaux d'origine doit être envisagée au moment de la démolition.

4. On ne favorise généralement pas le déménagement des bâtiments qui contribuent à la valeur patrimoniale du district, sauf dans les cas exceptionnels.

#### 4.4.3 Toitures et cheminées

1. Il faut tout mettre en œuvre pour conserver les matériaux d'origine de la toiture (comme le cèdre et l'ardoise) dans la mesure du possible.
2. Si des matériaux d'origine de la toiture sont manquants, on encourage les propriétaires à utiliser les mêmes matériaux pour restaurer le bâtiment.
3. Si les matériaux d'origine de la toiture ne peuvent être conservés, l'utilisation de matériaux de couverture modernes comme le bardeau d'asphalte peut être envisagée.
4. La forme des lignes de toiture d'origine (pignon, toit à quatre versants, comble mansardé et toit-terrasse, entre autres) doit être conservée.
5. Les nouvelles lucarnes doivent être situées à l'arrière du bâtiment dans la mesure du possible.
6. L'installation de panneaux solaires peut être autorisée. Si possible, ceux-ci doivent être installés de manière à pouvoir être enlevés sans avoir d'incidence sur la structure patrimoniale du bâtiment. De plus, les panneaux solaires seront de préférence installés sur la pente arrière ou une surface plane du toit afin qu'ils n'aient pas d'incidence visuelle évidente sur le paysage historique.
7. L'ajout de gouttières et de tuyaux de descente pluviale peut être autorisé au besoin, à condition que l'installation soit discrète et qu'elle n'endommage pas le bâtiment. Les propriétaires doivent consulter au préalable le personnel de la Section du patrimoine.
8. La cheminée est une caractéristique patrimoniale des bâtiments historiques. Les cheminées historiques doivent être conservées et entretenues régulièrement. Les cheminées non fonctionnelles doivent être couronnées et conservées.

#### 4.4.4 Revêtement

1. Le revêtement originel doit être conservé et entretenu. Il vaut mieux restaurer le revêtement d'origine que le remplacer.
2. Le revêtement doit être remplacé par les mêmes matériaux, en reproduisant la forme, les dimensions et le profil de l'original. Seules les parties détériorées sont

remplacées. Il est interdit d'utiliser des matériaux de revêtement modernes (soit le vinyle ou le métal).

3. L'enlèvement des matériaux de revêtement inappropriés (comme le bardage en vinyle) et la restauration des matériaux de revêtement d'origine sont encouragés.
4. Le bardage en bois doit être peint.
5. Le stuc d'origine doit être réparé ou remplacé à l'identique par trois couches appliquées de façon traditionnelle. Le stuc synthétique et le système d'isolation par l'extérieur avec enduit mince (EIFS) ne sont pas des solutions de remplacement acceptables.
6. Le rejointoiement de la maçonnerie d'origine est complexe et doit être réalisé par un maçon expérimenté. Le nouveau mortier doit ressembler au mortier d'origine (couleur, méthode de rejointoiement et composition [mortier souple riche en chaux plutôt qu'à base de ciment]).
7. La brique à l'état brut existante ne doit pas être peinte.
8. Des méthodes douces et non abrasives doivent être utilisées pour nettoyer les bâtiments de brique et de pierre. Le nettoyage au jet de sable n'est pas une méthode appropriée. Les propriétaires doivent consulter le personnel de la Section du patrimoine avant de nettoyer la maçonnerie.

#### 4.4.5 Fenêtres

Les fenêtres font partie intégrante du caractère historique des bâtiments. Les dimensions et la disposition des fenêtres sont les éléments qui caractérisent la fenestration. Les matériaux et le profil de chaque fenêtre sont aussi importants. Le profil englobe la construction, les mécanismes de fonctionnement, le profil et la largeur du seuil ainsi que la conception du cadre de la fenêtre. Certaines fenêtres ont été remplacées avec le temps, mais les fenêtres d'origine en place doivent être conservées.

Des fenêtres d'origine bien entretenues peuvent durer beaucoup plus longtemps que des fenêtres de remplacement contemporaines. Il est possible d'adopter des approches pratiques et économiques pour réparer les fenêtres d'origine, dont la peinture, le masticage ou le calfeutrage et l'installation de coupe-brise. Le personnel de la Section du patrimoine peut proposer des méthodes adéquates pour restaurer les fenêtres d'origine ainsi que des fenêtres de remplacement appropriées au besoin.

1. Les fenêtres de bois et les contre-fenêtres d'origine doivent être conservées. Il est possible d'améliorer l'efficacité énergétique des fenêtres existantes en les restaurant et en installant des coupe-brise et des contre-fenêtres extérieures ou intérieures en bois appropriés.
2. Il vaut mieux réparer et restaurer les fenêtres et les portes d'origine que les remplacer. Si elles ne peuvent plus être réparées, seules les fenêtres ou les portes détériorées doivent être remplacées.
3. Les fenêtres de remplacement doivent s'harmoniser avec les fenêtres d'origine (dimensions, forme, matériaux et divisions). S'il n'existe aucune preuve documentaire des fenêtres d'origine, la conception des fenêtres de remplacement doit s'inspirer d'exemples locaux de maisons similaires, et non reprendre un style d'époque en particulier.
4. Il est recommandé de remplacer les fenêtres et les portes récentes inappropriées par des éléments compatibles.
5. Les fenêtres en vinyle ne sont pas autorisées. Les fenêtres en bois recouvertes de métal peuvent être autorisées dans des circonstances particulières.
6. La forme et les dimensions des fenêtres et des baies de porte existantes doivent être conservées.
7. La fenestration doit être conservée. Si une nouvelle baie de fenêtre est nécessaire, elle doit être installée à un endroit discret en tenant compte de l'espacement et de l'échelle de la fenestration d'origine.

#### 4.4.6 Portes et entrées

1. Les portes d'origine existantes doivent être conservées et réparées.
2. Les dimensions, l'échelle et les proportions des portes et des baies de porte existantes sont conservées.
3. S'il faut la remplacer, la porte d'origine doit être reproduite le plus fidèlement possible.
4. La disposition et l'aménagement de l'entrée doivent être conservés, y compris les portes, les fenêtres latérales et les impostes.
5. Les nouvelles entrées ne doivent pas être installées en façade.
6. Il est recommandé de remplacer les portes modernes inappropriées par des portes adéquates sur le plan historique.

#### 4.4.7 Fondations

1. Les matériaux d'origine des fondations doivent être entretenus et conservés. Il vaut mieux les réparer et les restaurer que les remplacer.
2. Les nouveaux revêtements, comme le crépi, qui modifient l'apparence de la fondation ne sont pas autorisés.
3. Le rejointoiment des fondations de pierre est complexe et doit être réalisé par un maçon expérimenté. Le nouveau mortier doit ressembler au mortier d'origine (couleur, méthode de rejointoiment et composition [mortier souple riche en chaux plutôt qu'à base de ciment]).

#### 4.4.8 Porches et vérandas

1. Les porches et les vérandas en façade font partie intégrante du caractère patrimonial du DCP. Ces parties de bâtiment, y compris les pièces décoratives comme les corbeaux et les rampes, doivent être conservées et entretenues.
2. L'enlèvement complet des porches ou des vérandas d'origine n'est pas autorisé.
3. Si un porche a été négligé ou est très détérioré, il vaut mieux le restaurer que le remplacer. S'il est impossible de le réparer, la structure de remplacement doit être faite des mêmes matériaux et reproduire le style et les dimensions de l'original. Par exemple, il est inapproprié de remplacer une colonne de bois par une colonne en fibre de verre.
4. Tout le bois doit être peint.
5. Si un élément détérioré du porche, comme un corbeau, une rampe, une balustrade ou une colonne, ne peut plus être réparé, la structure de remplacement doit être constituée des mêmes matériaux et reproduire le style et les proportions de l'original.
6. Si un propriétaire souhaite reconstruire un porche manquant, la conception doit se fonder sur une preuve documentaire (par exemple, des photographies historiques). Si aucune preuve n'existe, la conception du porche doit s'inspirer d'exemples locaux de bâtiments similaires.
7. S'il faut modifier la hauteur des rampes pour répondre aux normes du Code du bâtiment, des pièces doivent être ajoutées aux rampes existantes pour créer une rampe horizontale différente, mais qui s'harmonise avec l'ensemble. On recommande aux propriétaires de communiquer avec un planificateur de la conservation du patrimoine pour demander conseil.

#### 4.4.9 Ornementations

Les styles architecturaux de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle présentent beaucoup d'ornementations, comme des rives en pignon (dentelle de bois) aux extrémités des pignons d'un toit, des épis de faitage décoratifs, du briquetage décoratif et de la terre cuite. Ces éléments contribuent considérablement au style de l'ensemble, et un entretien régulier peut permettre de les protéger et de les conserver longtemps.

1. Les ornements architecturaux qui contribuent à la valeur patrimoniale du bâtiment doivent être restaurés et conservés dans la mesure du possible.
2. Les ornements en bois doivent être entretenus régulièrement pour repérer et réparer les zones où l'eau a pénétré.

#### 4.4.10 Garages et bâtiments accessoires

1. De nombreux garages et remises pour voitures à chevaux d'origine sont présents dans le DCP; ils doivent être conservés et restaurés dans la mesure du possible.
2. Les nouveaux garages et bâtiments accessoires doivent se trouver dans la cour arrière et être conçus de façon à compléter le caractère patrimonial du DCP.

#### 4.4.11 Couleurs

La *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* ne s'applique pas aux couleurs. Le lecteur trouvera toutefois ci-après des conseils relatifs au choix des couleurs appropriées.

1. Si la combinaison de couleurs extérieures originale est toujours intacte, elle doit être conservée. Les couleurs d'origine doivent rester les mêmes si la peinture est rafraîchie.
2. Si les propriétaires souhaitent déterminer les couleurs originales de leur maison, il est possible de gratter la peinture à des endroits discrets pour tenter de découvrir les premières couches appliquées.
3. Seules les couleurs associées à l'époque de la construction du bâtiment doivent être utilisées. Pour obtenir des palettes de couleurs, communiquez avec un planificateur de la conservation du patrimoine.
4. De nombreux bâtiments présentent deux ou trois couleurs mettant en évidence divers détails de l'ornementation. Le crème, le blanc, le vert olive, le doré, le vert pâle, le gris et l'ocre rouge sont des couleurs utilisées habituellement.

5. Des palettes de couleurs d'époque sont offertes par certains des principaux fabricants de peinture. Ces combinaisons de couleurs sont en grande partie basées sur des recherches menées aux États-Unis, mais peuvent servir d'inspiration pour déterminer les choix de couleurs utilisés au Canada. Le personnel de la Section du patrimoine peut vous conseiller quant au choix de couleurs précises.

#### 4.4.12 Paysage et environnement

1. Les propriétés situées dans le DCP étaient fréquemment délimitées par des clôtures basses à l'avant. Les clôtures de deux mètres et moins, appropriées dans le DCP, doivent être faites de bois peint ou de métal décoratif ou d'un mur de pierre surmonté de métal ou de bois.
2. Les allées piétonnières perpendiculaires au trottoir sont courantes dans le DCP. Ces allées sont généralement étroites (environ un mètre) et mènent directement au bas des escaliers en façade. Des marches en béton ou en pierre sont habituellement aménagées dans les allées en pente. Le tracé existant de l'allée doit être conservé ou restauré au besoin.
3. La cour avant est essentiellement paysagée à l'aide de matériaux végétaux (aménagement de finition), surtout de la pelouse. Pour conserver ce caractère, l'aménagement d'une terrasse ou de toute autre surface dure dans la cour avant est fortement déconseillé.
4. Les lots du DCP sont de grande dimension, et on y trouve de nombreuses « villas ». L'emplacement d'une grande maison dans un environnement paysager contribue au caractère patrimonial du DCP. Les plans cadastraux existants et l'environnement paysager doivent être protégés de tout développement futur.
5. Les entrées de cour sont courantes dans le DCP; cependant, elles ne doivent pas dépasser l'élévation avant de la maison ou la modifier. L'aménagement et l'élargissement des entrées de cour sont déconseillés.

#### 4.4.13 Annexes des bâtiments de la catégorie 1, 2 ou 3

1. Toute annexe ajoutée à un bâtiment contribuant au caractère patrimonial du district doit s'harmoniser avec l'ensemble, y être subordonnée et s'en distinguer. Il est fortement déconseillé d'imiter le style architectural d'une autre époque.

2. L'ajout d'une annexe ne doit pas nécessiter l'enlèvement ou l'obstruction des caractéristiques patrimoniales du bâtiment ou du district.
3. La hauteur de toute annexe ajoutée à un bâtiment existant ne doit pas dépasser la pente du toit existant.
4. Les annexes devraient généralement être construites dans la cour arrière.
5. Les annexes doivent s'harmoniser au paysage de rue (superficie, échelle, volumétrie).
6. Toute nouvelle annexe doit respecter le rapport entre la surface de la fenestration et la surface murale du bâtiment existant.

#### 4.4.14 Conversion de maisons unifamiliales existantes en habitations à logements multiples

La désignation de biens à valeur patrimoniale ne s'applique pas à l'utilisation d'un bâtiment, et la conversion d'une maison unifamiliale existante dans un DCP n'a généralement pas d'effet sur la valeur du patrimoine culturel du district en question. La réutilisation adaptée des vastes maisons individuelles historiques non attenantes en habitations multifamiliales est une bonne manière de protéger les bâtiments historiques importants et de leur donner une nouvelle vie. Toutefois, les ajouts ou les modifications visant à augmenter la surface de plancher pour convertir un bâtiment en habitation à logements multiples doivent être planifiés avec prudence, car ils peuvent altérer considérablement le caractère patrimonial du district ou le détruire.

L'utilisation des bâtiments est réglementée par le *Règlement de zonage*. Les conseils ci-dessous concernent les modifications extérieures qui peuvent être nécessaires pour convertir une maison unifamiliale en habitation à logements multiples. Ces lignes directrices visent à assurer que la conversion n'aura pas d'incidence négative sur le caractère architectural du bâtiment.

1. Les modifications extérieures qui sont nécessaires à la conversion d'un bâtiment en habitation à logements multiples ne doivent pas entraîner de perte sur le plan patrimonial ni d'effets négatifs sur le caractère patrimonial du bâtiment ou du paysage de rue.
2. Les modifications à apporter au bâtiment en vertu du Code du bâtiment doivent être effectuées à l'intérieur du bâtiment dans la mesure du possible. Les

nouvelles cages d'escaliers extérieures ou portes doivent être ajoutées à l'arrière du bâtiment et s'harmoniser au caractère du district.

3. Toute annexe proposée dans le cadre d'une conversion doit être conçue conformément aux lignes directrices de la section 4.4.13.

## 4.5 Lignes directrices relatives aux bâtiments de la catégorie 4

Les bâtiments de catégorie 4 ne contribuent pas à la valeur du patrimoine culturel du DCP. Il peut s'agir de nouveaux bâtiments ou d'édifices historiques qui ont subi avec le temps des modifications importantes et irréversibles. Les lignes directrices établies pour ces bâtiments visent à éviter que leur modification ou leur démolition ait une incidence sur la valeur du patrimoine culturel du district.

### 4.5.1 Démolition

1. En général, les demandes de démolition visant des bâtiments de la catégorie 4 ne sont pas rejetées si le nouvel édifice proposé est approprié.
2. Toute demande de démolition visant un bâtiment situé dans le district doit être accompagnée de plans pour un nouvel édifice.

### 4.5.2 Changements et ajouts

1. Tout changement ou ajout aux bâtiments de la catégorie 4 doit contribuer et non nuire au caractère patrimonial du district.
2. Tout changement ou ajout aux bâtiments de la catégorie 4 doit être contemporain et ne doit pas viser à reproduire le style architectural d'une autre époque.
3. Tout changement ou ajout aux bâtiments de la catégorie 4 doit s'harmoniser avec les bâtiments qui contribuent à la valeur patrimoniale du district, en particulier le paysage de rue (échelle, hauteur moyenne, retrait, niveau de l'entrée, matériaux et fenêtres).
4. Si le profil du toit d'un bâtiment de catégorie 4 est modifié, le nouveau profil doit être conçu de façon que la hauteur apparente du bâtiment s'harmonise avec celle des bâtiments voisins.

## 4.6 Lignes directrices relatives aux aménagements intercalaires

Il n'existe actuellement aucun terrain vague dans le DCP Wilbrod-Laurier, mais des terrains vagues pourraient être créés par la démolition de bâtiments qui ne contribuent



pas à la valeur patrimoniale, des incendies ou tout autre désastre. Les lignes directrices ci-dessous sont destinées à garantir que les nouveaux bâtiments contribuent au caractère du district et respectent ses objectifs.

1. Tout nouveau bâtiment contribue au caractère patrimonial du district et non l'inverse.
2. Tout nouveau bâtiment doit être contemporain et non pas reproduire le style d'une autre époque, mais il doit s'harmoniser avec le caractère du district en fonction de la masse, des proportions de la façade, des matériaux de bardage, des lignes de toiture et des motifs de la fenestration.
3. Les nouveaux aménagements résidentiels dans le district des rues Stewart et Wilbrod doivent respecter l'échelle traditionnelle des bâtiments résidentiels du district. Les nouveaux bâtiments doivent s'harmoniser avec les bâtiments voisins immédiats quant au retrait, à la superficie et à la masse. Les fenêtres des nouveaux bâtiments doivent être alignées à la verticale à chaque étage, conformément au caractère historique du DCP.
4. Les fenêtres en vinyle blanc et les fenêtres à coulisse horizontale ne conviennent pas au caractère du district et sont donc déconseillées.
5. Les matériaux de bardage doivent s'harmoniser avec le caractère du district. Les matériaux appropriés sont le stuc, la brique, la pierre naturelle, le bardage en bois ou les panneaux de fibrociment.

#### 4.7 Lignes directrices relatives au paysage de rue et au domaine public

1. La structure existante des rues et des pâtés de maisons doit être conservée dans tous les nouveaux aménagements.
2. Les arbres de rue existants doivent être conservés; seules les espèces appropriées peuvent être plantées, afin d'assurer la continuité du paysage de rue.
3. L'aménagement paysager des accotements doit être composé d'arbres et de gazon, mais des arbustes de petite taille ou des fleurs subordonnées aux arbres de rue adjacents peuvent être appropriés.
4. L'éclairage des rues dans le quartier Côte-de-Sable était autrefois assuré par des luminaires électriques fixés à des poteaux en bois. Le nouvel éclairage des rues doit être de conception contemporaine, mais rappeler l'éclairage de rue traditionnel du quartier.

## 4.8 Modifications qui ne nécessitent pas de permis en matière de patrimoine

Les changements mineurs suivants n'exigent pas de permis en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* :

- les modifications intérieures;
- l'entretien périodique et courant du bâtiment, comme le rejointoiment et la réparation des fondations;
- la réparation, à l'aide des mêmes matériaux, d'éléments existants comme la toiture, le revêtement extérieur, les corniches, les corbeaux, les colonnes, les balustrades, les porches, les marches, les entrées, les fenêtres, les fondations ainsi que la pierre, le métal ou le bois décoratif;
- la modification de l'aménagement de finition.